

EN BREF

Plaidoyer en faveur du libéralisme désigné comme bouc émissaire

La crise financière a incontestablement chassé de l'air du temps les idées libérales, en signant le retour en force des États à travers la planète, et de leurs sectateurs. Pour autant, cela va-t-il permettre de renouer durablement avec la croissance économique ? Charles Gave en doute sérieusement. Fort d'une expérience de quarante années passées déjà dans la finance en tant qu'investisseur, il montre dans « Libéral mais non coupable » combien les erreurs viennent d'abord de l'incapacité des décideurs à établir des diagnostics corrects des problèmes qui provoquent une crise. Il rappelle d'ailleurs que les crises produisent une « création destructive », comme l'avait vu Joseph Schumpeter, et qu'elles sont toujours le signe d'une inadéquation entre le système politique et le système économique, comme l'avait compris... Marx. Dans un style alerte, et avec un sens de la formule indéniable, il revisite les sujets les plus divers, en avançant arguments et chiffres sur les banques, les politiques monétaires, l'euro, les pays émergents, le pétrole, la démographie... montrant l'importance des interrelations. Pour autant, Charles Gave ne se cantonne pas au constat critique mais avance de nombreuses pistes à suivre pour s'adapter au monde de demain. Au final, il apparaît que le libéralisme de l'auteur est davantage une attitude qu'une idéologie face au monde, sans illusions mais avec beaucoup d'optimisme. **R. Ju.**



« Libéral mais non coupable » par Charles Gave. Bourin Éditeur. 154 pages. 18 euros.